

2 millions le 24 juin... 2,7 millions le 7 septembre...

3 millions le 23 septembre, 3 millions le 2 octobre...

**3 millions et demi le 12 octobre !**

## **Samedi 16 octobre, on continue, on amplifie et on élargit la mobilisation**

à l'appel de l'intersyndicale (CGT, CFDT, FSU, UNSA, FO, CFTC, CGC, Solidaires)

### **Nous devons être plus nombreux, plus forts encore**

Énormes ! Comment qualifier autrement les manifestations de ce mardi 12 octobre ?

Près de 50000 manifestants à Montpellier ! 35000 à Nîmes ! 15000 à Perpignan ! 11000 à Carcassonne, 8000 à Narbonne ! 11000 à Béziers et à Alès ! Plus de 3000 à Mende ! 2500 à Bagnols, 800 à Uzès... Partout une forte augmentation du nombre de manifestants.

Plus de 140 000 manifestants pour l'ensemble de notre Région ! 3 millions et demi au plan national !

Avec des cortèges Fsu de plus en plus fournis...

Quant aux chiffres dits « de la Police », en réalité du ministère de l'intérieur, ou faut-il dire du gouvernement, leur crédibilité a reçu aujourd'hui un coup fatal avec l'annonce publique par plusieurs syndicats de Police, qui n'hésitent plus à parler de manipulations, des chiffres communiqués... à leur hiérarchie, chiffres très supérieurs... à ceux annoncés dans les media par le gouvernement, bien obligé de reconnaître cependant l'augmentation du nombre de manifestants aujourd'hui.

Le 2<sup>ème</sup> élément marquant de cette journée exceptionnelle est la mobilisation très importante des étudiants et des lycéens dans les manifestations, avec le blocage de plusieurs centaines de lycées sur l'ensemble du pays.

3<sup>ème</sup> élément marquant, la réussite de la grève dans l'Éducation Nationale et dans le 2<sup>nd</sup> degré : **53,2% dans les lycées et les collèges de notre académie (57,2% en lycée et 49,6% en collège)** pour la 4<sup>ème</sup> journée de grève depuis la rentrée. Là encore le ministère prouve qu'il vit dans un autre monde, mais qui peut encore lui accorder le moindre crédit ?

La mobilisation continue de se renforcer. Elle s'élargit aux jeunes, à de nouvelles couches de la société, à de nouveaux salariés du privé... et s'ancre de plus en plus solidement dans la population.

### **Quatre mobilisations d'une ampleur exceptionnelle en un mois !**

### **Avec 2,7 à 3 millions et demi de manifestants pour chacune d'elles !**

### **Du jamais vu dans l'histoire sociale de notre pays !**

C'est bien le premier constat qui s'impose, constat que le gouvernement veut pas dessus tout éviter.

En vain, comme le montre le soutien toujours aussi large, à 71%, de l'opinion malgré la campagne de désinformation menée dans les media par un gouvernement de plus en plus isolé, dont la seule stratégie est la fuite en avant face à une opinion qui soutient massivement les mobilisations interprofessionnelles comme notre action pour défendre le système éducatif, qui rejette clairement le projet gouvernemental, mesure de mieux en mieux la cohérence globale de sa politique, et fait chaque jour un peu plus le lien entre retraites, emploi, salaires, Éducation, Fonction Publique et Services Publics.

Malgré quelques concessions à la marge, le gouvernement persiste dans son projet de réforme des retraites et tente, dans le but de démobiliser, de faire croire que les dés sont jetés.

Un gouvernement qui persiste aussi dans sa politique d'austérité, avec des restrictions budgétaires massives, tout particulièrement dans la Fonction Publique et l'Éducation Nationale, pour ramener à 3% en 2013 un déficit qu'il a lui-même creusé... pour renflouer les banques. Les 34000 nouvelles suppressions de postes pour 2011 dans la Fonction Publique, dont 17000 dans l'Éducation Nationale, en sont la traduction directe, avec 5000 nouvelles suppressions prévues dans le 2<sup>nd</sup> degré pour 62000 élèves... en plus !

Un gouvernement qui n'apporte aucune réponse sur les conditions catastrophiques de la rentrée scolaire, qui ne répond pas à l'interpellation et à la dénonciation publiques de sa politique de démantèlement du système éducatif, largement reprises dans les media lors des grèves des 6 et 7 septembre ; un gouvernement dont la politique éducative abandonne toute ambition pour le Service Public d'Éducation et pour la formation de nos élèves, avec des conséquences dévastatrices pour la qualité du système éducatif, pour nos métiers dont le sens même et les missions sont remis en cause, et pour l'avenir des jeunes de notre pays.

Par son intransigeance, ce gouvernement a pris la responsabilité d'un conflit social majeur.

Ses premiers reculs malgré leur très grande insuffisance, son isolement croissant, l'ampleur et la dynamique des mobilisations qui ne cessent de s'amplifier et de s'élargir montrent que nous pouvons gagner, que nous pouvons imposer d'autres choix pour les retraites, une autre politique pour le Service Public d'Éducation, pour nos élèves et pour notre métier.

L'intersyndicale interprofessionnelle appelle à amplifier et à élargir encore le mouvement avec une nouvelle journée de manifestations massives le 16 octobre dans tout le pays : un samedi pour élargir encore la mobilisation à de nouvelles couches sociales, permettre une participation encore plus grande des salariés du privé, des citoyens, des jeunes, des parents d'élèves... et de tous ceux qui n'ont pas pu manifester le 12.

**Pour l'École, pour nos retraites, pour l'emploi et les salaires,  
avec l'ensemble des salariés du public et du privé, et les retraités  
Samedi 16 octobre, nous devons être plus nombreux,  
plus forts encore que le 12.**

La mobilisation est forte dans l'Éducation Nationale, comme en témoignent les taux de grève du 12 octobre - la 3<sup>ème</sup> grève majoritaire en un mois dans notre académie - et la présence massive de ses personnels dans les manifestations, dans les cortèges Fsu.

Treize établissements de notre académie ont décidé de se mettre en grève reconductible, plusieurs autres ont déjà engagé ou vont engager des actions de grèves tournantes, et dans de très nombreux établissements les collègues vont se réunir en AG dès le 13 octobre.

Le Snes et la Fsu appellent l'ensemble des personnels de l'Éducation Nationale à durcir, à amplifier et à élargir la mobilisation.

A contribuer le plus activement possible à son élargissement en menant une campagne massive en direction des parents d'élèves afin qu'ils se mobilisent massivement et activement à nos côtés pour exiger une autre politique éducative.

À se réunir dès le mercredi 13 octobre dans tous les établissements pour débattre et décider de la reconduction de l'action et des formes les mieux à même de mobiliser massivement la profession : grève reconductible, grèves tournantes, nouvelles journées de grève et de manifestations, reconduction des temps forts, manifestation nationale...

À mettre en oeuvre toutes les initiatives qu'ils jugeront utiles pour mobiliser l'ensemble de la profession et des parents d'élèves pour les manifestations du 16 octobre.